Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 93 (1957)

Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MONTREUX 9 FÉVRIER 1957 396 XCIII^e ANNÉE - N° 5

Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S. A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 13.50; ÉTRANGER FR. 18.– • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

S. P.R. — Comité central

Sous la présidence d'A. Neuenschwander, le comité de la S.P.R. s'est réuni à Genève, le samedi 2 février.

L'ordre du jour portait à son deuxième point l'examen de la correspondance qui s'est révélée si abondante et si variée qu'elle a envahi les trois quarts de la séance, pourtant déjà fort longue, mais comme elle touchait à peu près à tous les autres points de l'ordre du jour, celui-ci s'est trouvé terminé en un temps réduit au minimum.

A. Pulfer, trésorier, a présenté les comptes de 1956. Si j'en ai bien compris le résultat final, ils soldent par un bénéfice de 800 fr., qui doit être diminué d'un « avant-perçu » de 1075 fr., à imputer sur 1957. (Vous voyez la tête des membres du C.C. médusés par l'horrifique apparition d'un éventuel déficit), mais heureusement qu'une somme de 300 fr. s'annonce à l'horizon, de sorte que les comptes finissent par être [illegible]bre. Quel « ouf ! » nous avons poussé ! Notons en passant le beau travail accompli par le service de publicité de l'« Educateur » qui nous laisse environ 13 000 fr. net, ce qui constitue un record absolu.

La préparation du **Congrès de Genève,** en 1958, se met tout doucement en train ; on s'occupe déjà, dans toutes les sections, du thème d'étude : L'Ecole et le Monde moderne ; nous avons été heureux d'apprendre que P. Rebetez avait accepté la charge de rapporteur général : bon courage, à tous !

Pour les congrès internationaux de cet été, le S.L.V. traitera au nom des deux associations suisses le sujet proposé par la *Confédération mondiale :* **la pénurie des instituteurs,** tandis que Mlle Quartier et E. Pierrehumbert présenteront les deux rapports suisses pour la F.I.A.I.

La question des *réfugiés hongrois* présente quelque difficulté : celle de découvrir parmi eux ceux qui sont instituteurs. En attendant, la S.P.R. a accepté de participer à la constitution du fonds de solidarité de la F.I.A.I.

Sur le terrain international, toujours, nous avons reçu une résolution véhémente de nos collègues hollandais contre les événements de Suez et surtout de Hongrie, de même qu'une protestation des Belges (Secteur enseignement des Services publics) qui demande à la F.I.A.I. de quitter le Comité d'Entente.

Cette dernière proposition devra être examinée avant le congrès de Francfort, en juillet-août 1957, où la décision sera du ressort de l'assemblée.

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: *S.P.R. — Comité central* — **Vaud:** *Nouveau bulletinier vaudois. — Avenches. — Un geste touchant et généreux. — Une belle réussite à l'actif de notre Commission Croix-Rouge de Jeunesse. — Protection de l'enfance. — Morges.* — **Genève:** *1, 2, 3, 4, 5 !* — **Neuchâtel:** *Val-de-Travers. — Parmi nous. — Tableau de conjugaison. — Voyage de printemps. — Extraits des rapports sur l'activité des sections en 1956: Le Locle. — Université populaire.* — **Jura bernois:** *S.P.J.: Remise des pouvoirs. — Séance du nouveau comité central S.P.J.* — **Communiqué:** *Fabrication de pipeaux en bambou. — Une semaine à Lausanne.* — **Bibliographie.**

PARTIE PÉDAGOGIQUE: *Qu'est-ce que le caractère? — La poésie de la semaine.* — **J.P. Rochat:** *Enseignement du français: Lecture et composition - Degré snpérieur.* — **Georges Durand:** *La rédaction au service de la grammaire.* — **L.C.:** *Jeux de chiffres.* — **Bibliographie.**

La nouvelle forme de l'**Educateur** fait l'objet d'un échange de vues ; les impressions recueillies sont généralement favorables et on se félicite des progrès réalisés d'un numéro à l'autre. Le comité central voudrait que tout le monde voulût bien collaborer à la réussite de l'expérience et surtout que chacun se sentît responsable du journal.

Bien d'autres problèmes furent évoqués : manuels scolaires romands, collaborations à l'Educateur, rapports avec nos collègues secondaires, etc., mais il faudra encore un peu de temps (ou peut-être beaucoup) pour qu'ils soient à point...

G. W.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce qui paraît aujourd'hui dans notre journal concernant les élèves de l'Ecole d'Administration de Saint-Gall. Bien des familles d'instituteurs seraient heureuses d'accueillir pour [illegible] ou 5 semaines un jeune pensionnaire de Suisse allemande.

VAUD

Nouveau bulletinier vaudois

Robert Pasche, membre du C.C. et ancien président de la section de Lausanne sera correspondant au « Bulletin » pour 1957.

C'est la dernière fois que le soussigné est responsable de la *Chronique vaudoise* du « Bulletin ». Après ces quatre années au service de notre journal et de la S.P.V., c'est avec une satisfaction teintée d'un brin de mélancolie que je passe la plume au nouveau bulletinier qui saura — je n'en doute pas un instant — vous intéresser mieux que je n'ai su le faire. Je lui souhaite bon courage et aussi de pouvoir compter sur l'appui et la bienveillance des correspondants et des lecteurs que je remercie ici pour leur gentillesse à mon égard.

Dès maintenant, toute la correspondance concernant la « Chronique vaudoise » doit être adressée à :

Robert Pasche, ch. Roseneck 12, Lausanne. Tél. (021) 26 37 19.

La nouvelle répartition des fonctions des membres du Comité central paraîtra samedi prochain.

E. B.

Section d'Avenches

Le nouveau président de section est Jacky Ginggen, instituteur à *Bellerive* (Salavaux).

Un geste touchant et généreux

Le jour de notre « Congrès » notre collègue F. Petit a remis au président de la S.P.V. la lettre suivante qu'il venait de recevoir (peut-être comme ancien président de l'assemblée générale ?) :

« Monsieur,

Veuillez, je vous prie, verser ce billet de 100 fr. à la Caisse de Secours de la S.P.V. de la part d'une vieille institutrice vaudoise et membre honoraire de la S.P.V.

Anonyme. »

Merci à cette donatrice généreuse autant que discrète. Voilà un geste qui console des critiques faites à la légère par quelques collègues qui ne se sont jamais donné la peine de se renseigner sur l'activité de notre S.P.V.

E. B.

Une belle réussite à l'actif de notre Commission Croix-Rouge-Jeunesse

Il s'agit de l'*Action parrainage hongrois.* En effet, au début de janvier, quelque *275 classes* vaudoises avaient souscrit pour une somme supérieure à 20 000 fr. *(vingt mille).* Ces chiffres sont probablement dépassés à l'heure actuelle.

Il y a lieu d'en féliciter notre Commission Croix-Rouge-Jeunesse et son dynamique président : R. Joost. Il y a des chiffres qui parlent ! Remercions aussi les maîtres et maîtresses qui ont suscité ce bel élan chez leurs élèves. Ils ont donné là une magnifique leçon, à la fois éducative, humanitaire et sociale.

E. B.

Protection de l'enfance

Le S.V.P.E. (Secrétariat vaudois pour la protection de l'enfance) que dirige avec tant de distinction et de compétence M. R. Tauxe organise, comme chaque année, une collecte en faveur de toutes les œuvres *vaudoises* de l'enfance.

Beaucoup de collègues collaborent et soutiennent cette collecte et nous les en remercions. Le président de la S.P.V., B. Jotterand est membre du S.V.P.E.

Trop d'enfants connaissent encore dans leur jeune âge des privations de toutes sortes et gardent toute leur vie l'empreinte d'une jeunesse sans joie.

Dans notre canton aussi, il y a des enfants qu'il faut sauver. Ce sont : les écoliers retardés, les déficients, les enfants malheureux, les enfants abandonnés, les enfants chétifs, les sans-parents. La collecte va avoir lieu du 18 février au 9 mars. Réservez-lui bon accueil, accordez-lui votre collaboration et votre appui. Votre récompense, vous la trouverez dans la réussite de cette bonne action dont bénéficieront beaucoup de petits Vaudois.

E. B.

Morges

La prochaine séance de gymnastique pour les membres du corps enseignant est fixée au vendredi 15 février 1957, à 17 h. Mettez à exécution les bonnes résolutions de début d'année et venez nombreux dégourdir vos muscles.

R. Liardet.

GENÈVE

1, 2, 3, 4, 5 !

5 commisison ont été créées, ou maintenues, l'autre soir au **Groupe des Jeunes.** Celui-ci réunit désormais aussi des membres de nos 3 sections.

1. Le **groupe d'échanges UAEE,** déjà existant, est dirigé par Mlles **Hürni** et **Vidoudez.** Il tient séance en principe une fois par mois, sur convocation publiée dans le bulletin.

2. Le **groupe d'échanges primaire** (merci à l'UAEE pour le nom !) prévoit un échange de matériel, de documents, de leçons de tous genres. Nos collègues **Hutin** et **Schlaeppi** en sont les initiateurs et animateurs. Ils donneront sous peu des précisions sur l'organisation de ces échanges, qui s'effectueront, partiellement au moins, par correspondance.

3. La **commission de géographie,** déjà en activité depuis plusieurs années sous la présidence de **J.-J. Dessoulavy,** va donc devenir mixte. Elle est actuellement en train d'achever de nouveaux feuillets, qui seront publiés par la Guilde de Documentation. Aussi ne sera-ce qu'en mars que tous les membres inscrits (une quinzaine) seront convoqués pour la reprise d'un nouveau sujet.

4. Le **groupe de composition,** qui comprend 20 personnes, est animé par **Kunz,** secondé par Mlle **Gindre.** Il poursuit le travail commencé l'hiver dernier. Sa prochaine séance est fixée au vendredi 22 février au Mirador.

5. Le **groupe de vocabulaire,** aura à sa tête deux nouveaux collègues (bravo !) : **Beuchat** et **Hermenjat.** Le 8 février au Mirador a lieu sa première séance. 15 personnes sont inscrites.

Il va sans dire que quiconque s'intéresse à l'un de ces groupes peut encore s'y joindre. On s'adressera de préférence directement aux responsables cités plus haut. On trouvera aussi, je pense, des convocations à ce sujet dans le bulletin.

On constate avec plaisir que l'UIG ne néglige pas son activité pédagogique. Elle ne l'a d'ailleurs jamais négligé, mais les circonstances ont parfois mis tel problème d'un autre ordre en évidence (revalorisation, cinquantenaire) et ont relégué du même coup dans l'ombre le côté pédagogique.

Mais nous désirons aller plus loin encore, et organiser cette partie de notre activité de façon plus systématique, en créant des commissions permanentes pour chaque discipline. Ainsi chacun recevra prochainement un questionnaire mentionnant toutes les branches du programme primaire et indiquera celles qui l'intéressent tout particulièrement. Nous aurons alors des commissions spécialisées prêtes à entrer en fonction, dès que le besoin s'en fait sentir. Vous êtes priés, chers collègues, de réserver bon accueil à ce message, et surtout de le renvoyer au plus tôt. Merci !

Et à toutes ces commissions du groupe des jeunes, nous disons encore bonne chance ! *J. E.*

NEUCHATEL

Val-de-Travers

Nous vous rappelons la très importante assemblée générale du 12 février. *Le Comité.*

Parmi nous

Nouveaux membres : Bienvenue cordiale à Mlle Cosette Giroud, maîtresse ménagère, et à M. Michel Tissot, instituteur, reçus dans la S.P.N.-V.P.O.D., section de La Chaux-de-Fonds, de même qu'à Mlle Jeanne-Marie Gentil, institutrice au Landeron, entrée dans la section de Neuchâtel.

Comité de la section du Locle, pour 1957 : Président : M. Ernest Hasler ; membres : Mlles Georgette Brandt, Marguerite Sandoz, MM. Georges Bobillier, Charles Erard, Jean-Daniel Favre, du Locle ; Mlle Edith Huguenin et M. Jean Marti, des Ponts-de-Martel.

Comité de la section de La Chaux-de-Fonds, pour 1957 : Président : M. Marcel Jaquet ; vice-président : M. Jean John ; secrétaire : M. Fernand Chetelat ; caissière : Mlle Denise Zwahlen ; membres : Mlle Suzanne Voumard ; MM. Francis Wolf et Raymond Gigon. *W. G.*

Tableau de conjugaison

M. Maurice Nicoulin, instituteur, qui a déjà fourni une intéressante matière d'enseignement à ses collègues, par la voie de ce journal, vient d'éditer un tableau de conjugaison bien condensé, bien fait, qui pourra rendre d'excellents services. Nous ne saurions que louer ce jeune collègue de son dynamisme et encourager ses initiatives. (Prix : 50 cts). *W. G.*

Voyage de Printemps 1957 (5 jours) : Chartres-Versailles-Paris

Itinéraire :

9 avril : Départs : La Chaux-de-Fonds, 04 h. 45 ; Le Locle, 05 h. 00. Les participants du dehors seront conduits au rendez-vous par un car spécial ou pris au passage. Pontarlier - Lons-le-Saunier - Châlon - Autun (dîner) - Nevers - Gien - Orléans (visite) - Chartres (souper, logement).

10 avril : Chartres (petit déjeuner) : visite de la cathédrale ; dîner à 11 h. 00. Versailles : visite du château avec guide. Paris : logement, souper. Visite de Paris la nuit, en car.

11 avril : Paris (3 repas) : Toute la journée, visite de la ville avec guide. Le soir (facultatif) spectacle au Théâtre du Châtelet.

12 avril : Paris (3 repas) : Toute la journée, visite de la ville avec guide. Soirée libre.

13 avril : Très tôt, le matin : visite des Halles centrales (le ventre de Paris). — Fontainebleau (petit déjeuner) - Sens - Auxerre - Avallon - Saulieu (dîner de spécialités du Morvan) - Dijon - Auxonne - Dôle - Mouchard - Salins - Pontarlier - Le Locle - La Chaux-de-Fonds.

Toutes les visites à Paris se feront en car. Détail : un grand magasin, Louvre, Palais royal, Théâtre Français, place de l'Opéra, place Vendôme, Bd Haussmann, Chapelle Expiatoire où reposent les 500 gardes suisses, rue Royale, Champs Élysées, Grand et Petit Palais, Arc de Triomphe, place de l'Étoile, Bois de Boulogne, Palais de Chaillot, Tour Eiffel (ascension facultative), Invalides (tombeau de Napoléon), Chambre des députés, Place de la Concorde, Église de la Madeleine, Grands Boulevards, Tuileries, Louvre, St-Germain-des-Prés, Église St-Sulpice, Jardin et Palais du Luxembourg, Panthéon, la Sorbonne, Palais de Justice, Ste-Chapelle, Notre-Dame, Hôtel de Ville, Place de la Bastille, Place de la République, le Sacré-Cœur de Montmartre, Musée Grévin (visite facultative), St-Denis (tombeaux des rois de France).

Prix : 171.— francs comprenant le transport en car, le logement et les repas (excepté le petit déjeuner du 1er jour et le souper du 5e jour), l'entrée au Château de Versailles, le guide à Paris, le pourboire au chauffeur.

Inscriptions jusqu'au 14 mars. Demander bulletin d'inscription à Willy Guyot, Raya 7, Le Locle. *W. G.*

Extraits des rapports sur l'activité des sections en 1956

Le Locle. M. Ernest Hasler, qui assume la présidence de cette section avec dévouement et distinction depuis cinq ans, nous donne un rapport complet et vivant de la belle activité déployée au cours de ce dernier exercice. Il s'étend d'abord sur l'essentiel de l'effort fourni, soit sur la revalorisation de nos traitements.

« Nous avons remporté, dit-il, une belle victoire ! Victoire sur l'opinion publique, rarement bien intentionnée à l'égard du Corps enseignant, mais victoire due avant tout à nos organes directeurs, Comité central et secrétariat V.P.O.D. qui travaillèrent d'arrache-pied et avec un rare bonheur. Certes, notre campagne a bénéficié de circonstances particulièrement favorables ; pourtant, il restait de nombreux obstacles à vaincre et c'est ici le lieu de relever l'énorme labeur accompli par nos dirigeants et par une pléiade de collaborateurs dévoués et tenaces. Pour mesurer exactement l'effort fourni par toutes ces bonnes volontés, il fau-

drait pouvoir faire la somme des heures consacrées à l'étude et à la réalisation du projet. Nous rappellerons simplement ici que, dans les trois semaines qui précédèrent la votation, nos responsables ne tinrent pas moins de 9 séances de 5 heures chacune. Jamais nous ne serons assez reconnaissants à ces amis dévoués d'avoir consacré le plus clair de leurs loisirs à notre cause. Victoire aussi de l'action syndicale ! Il suffit d'examiner le détail des résultats du vote pour comprendre que la solidarité syndicale a fait pencher la balance du bon côté. Une fois de plus, nous avons lieu de nous féliciter de notre affiliation qui assure à notre groupement une autorité, une considération qu'il n'avait point connues jusqu'alors...

» Nos traitements viennent de subir un nouveau rajustement de 3 % pour 1957, en raison de la hausse du coût de la vie. Ici encore, les interventions de la V.P.O.D. ont été déterminantes et judicieuses.

» Nous nous en voudrions de ne pas exprimer notre gratitude aux autorités qui nous accordèrent leur appui unanime et firent preuve d'une remarquable diligence.

» Mais que penser des collègues qui n'ont pas encore versé leur quote-part de Fr. 5.— aux frais de la campagne en faveur de nos traitements ? »

Le Comité a tenu 6 séances.

« A trois reprises, nous avons demandé que les réparations urgentes au Collège primaire soient effectuées. M. Butikofer a adressé une requête au Conseil communal en un rapport circonstancié. »

Notre intervention au Bureau de la Commission scolaire nous a valu l'octroi d'une subvention de 700 fr. en faveur de la Bibliothèque du Corps enseignant.

Nous avons donné suite à la demande du C.C. de nous renseigner dans chaque commune du district sur la question des allocations de résidence.

Le président a été délégué par le C.C. au séminaire de Vitznau organisé par la Commission nationale de l'UNESCO. Les travaux sérieux qui ont été accomplis à cette occasion se révéleront sûrement utiles.

Activités récréatives : « En février, une douzaine de collègues se sont rendus à Tête-de-Ran pour une journée de ski sous l'experte direction de notre caissier-instructeur M. J.-D. Favre. »

Le souper de fin d'année scolaire réunit 26 convives au Buffet de la gare du Locle. Tables magnifiquement décorées par de charmantes institutrices, chère excellente, ambiance cordiale, jeux amusants.

Course annuelle à Venise dont le compte rendu a paru dans l'« Educateur ».

Promenade d'automne, Les Brenets - la Maison-Monsieur, très réussie en dépit du temps maussade et de la faible participation.

Grâce à l'initiative de notre caissier, un groupe s'est constitué pour pratiquer la culture physique chaque semaine, sous l'aimable direction de M. Roland Fidel.

Anniversaires : Le Comité a fêté les 25 ans de services de Mlle Ruth Baillod et M. Jean Steudler et les 75 ans d'âge de trois anciennes collègues, Mlles Alice Savoie, Berthe Heger, Hélène Huguenin.

Décès de Mlle Marguerite Toffel dont la nécrologie a paru dans ce journal.

M. Hasler termine en remerciant ses collègues du Comité de leur appui et nous-même lui disons notre bien vive reconnaissance pour avoir accepté le gouvernail de notre barque, qu'il tient si bien, encore pour cette année.

W. G.

Université populaire

Semestre d'été 1957 : du 11 février à fin juin

13 Cours à Neuchâtel :

Littérature : « Péguy ». Prof M. Ch. Guyot. — Mercredi : 20 h. 00 - 21 h. 50. 8 leçons. 10.— fr. Coll. Terreaux.

Histoire de la musique : « De Bach à Mozart ». Prof. M. Estreicher. — Lundi : 20 h. 00 - 20 h. 50. Gymnase, salle 14.

Théâtre contemporain. Prof. M. Dr Jean Kiehl. — Vendredi : 20 h. 00 - 21 h. 50. Université, salle C 47.

Anglais. Prof. M. McHale. — Jeudi : 20 h. 00 - 21 h. 50. Coll. Terreaux-sud, salle 14.

Histoire contemporaine : « L'année 1942 : de Pearl-Harbor à Stalingrad ». Prof. M. Eddy Bauer. — Mardi : 20 h. 00 - 20 h. 50. Université, salle C 45.

Psychologie de l'enfant. Prof. M. Jean-Blaise Dupont. — Vendredi : 20 h. 00 - 21 h. 50. Université, salle C 45.

Mathématiques : Prof. M. W. Sörensen (calcul différentiel et intégral). — Mardi : 20 h. 00 - 21 h. 50. Gymnase, salle 11.

Physique expérimentale : « De l'énergie mécanique à l'énergie nucléaire (suite) ». Prof. M. André Mayor. — Lundi : 20 h. 00 - 21 h. 50. Gymnase, salle 35.

Droit civil : « Les droits et les obligations de l'homme, de la femme et de l'enfant, en droit civil suisse ». Prof. M. Bertrand Houriet. — Lundi : 20 h. 00 - 21 h. 50. Université.

Organisation du travail : « Problèmes d'organisation industrielle ». Prof. M. Dr Philippe de Coulon. — Mercredi : 20 h. 00 - 20 h. 50. Coll. Terreaux-sud, salle 14.

Biologie : « L'anabolisme ». Prof. M. Georges Dubois. — Mardi : 20 h. 00 - 20 h. 50. Gymnase, salle 27.

Introduction à la philosophie. Prof. M. Philippe Müller. — Jeudi : 20 h. 00 - 21 h. 50. Coll. Terreaux-sud, grand auditoire.

Photographie : « Les appareils photographiques ». Prof. M. Dr Ch. Urech. — Vendredi : 20 h. 00 - 21 h. 50. 10.— fr. Ecole suisse de droguerie, Evole 41.

1 Cours à Saint-Aubin :

Littérature française : « Les romanciers témoins de notre temps ». Prof. M. Bernard Liengme. — Lundi dès le 14 janvier à 20 h. 30. Coll. primaire, St-Aubin-Sauges.

7 Cours à La Chaux-de-Fonds :

Littérature : « Poésie moderne et contemporaine ». Prof. M. Jean-Louis Bellenot. 12 leçons. — Mardi : 18 h. 50 - 19 h. 50. 10.— fr. Gymnase, salle Stebler.

Histoire de l'art. Prof. M. Maurice Billeter. 6 leçons. — Mercredi : 19 h. 00 - 20 h. 15. 10.— fr. Gymnase, salle Stebler.

Histoire de la musique : « De Bach à Mozart ». Prof. M. Estreicher. — Mardi : 20 h. 20 - 21 h. 10. 10.— fr. Gymnase, salle de chant.

Philosophie : « Les cartésiens ». Prof. M. Maxime Chastaing. — Lundi : 20 h. 00 - 21 h. 45. 15.— fr. Technicum neuch., salle 66.

Psychologie : « La personnalité » (suite). Prof. M. Paul-H. Jeanneret. — Jeudi : 20 h. 00 - 21 h. 15. 7.— fr. Aula de l'Ecole de commerce.

Biologie : « Etude du catabolisme » (suite et fin). M. Georges Dubois. — Lundi : 20 h. 00 - 21 h. 05. 10.— fr. Gymnase, salle Stebler.

Structure de l'atome : « Physique atomique ». Prof. M. J.-P. Ketterer. — Mercredi : 20 h. 00 - 20 h. 15. 20.— fr. Gymnase, salle de physique.

5 Cours au Locle :

Littérature : « Aspects du roman contemporain ». Prof. M. Eigeldinger. — Mercredi : 19 h. 15 - 20 h. 30. 6.— fr. Collège second., salle 5.

Histoire de l'art : « Art moderne ». Prof. M. Claude Loewer. — Mercredi : 20 h. 25 - 22 h. 00. 10.— fr. Technicum, salle 355.

Art de s'exprimer : « Pratique et thoérie ». Prof. M. Jean Kiehl. — Jeudi : 19 h. 10 - 20 h. 00. 17.— fr. Techn., salle 355.

Histoire de la musique. Prof. M. Zygmunt Estreicher. — Mardi : 19 h. 10 - 20 h. 00. 5.— fr. Salle de l'Ecole de Musique.

Mathématiques : « Éléments de calcul différentiel et intégral ». Prof. M. Henri Robert. — Lundi : 18 h. 50 à 20 h. 05. Technicum neuch., salle 357.

Inscriptions jusqu'à l'ouverture des cours :

Pour Neuchâtel, à la Bibliothèque.

Pour La Chaux-de-Fonds et Le Locle, à la Cité du Livre.

Rabais aux membres de l'U.P.N., donc aux membres de la Sté Pédagogique neuchâteloise.

JURA BERNOIS

S. P. J.

Présidée par M. Ed. Guéniat, directeur de l'E.N. de Porrentruy, la séance du Comité général réunissant l'ancien et le nouveau comité central a eu lieu le 14 janvier à Delémont. Une vingtaine de membres et d'invités y assistaient.

Dans son raport d'activité, le président relève en particulier l'organisation du Congrès pédagogique 1956 de Porrentruy qui a suscité un intérêt considérable.

Les comptes du Congrès bouclent par un bénéfice de fr. 717.40. Ceux de la S.P.J. accusent un solde passif de fr. 805.95, du fait de l'impression des Statuts et de l'Annuaire. Les comptes du Centre d'information pédagogique seront dorénavant tenus par l'E.N. Ils présentent un solde passif de fr. 593.35. M. Guéniat recommande vivement ce centre d'information où chaque collègue peut puiser une foule de documents à des prix extrêmements modiques.

Le budget S.P.J. 1957 est établi sur les mêmes bases que précédemment ; la contribution reste fixée à fr. 3.— ce qui permet de prévoir une recette de fr. 2000.—.

Nos deux écoles normales possèdent toutes deux un Fonds du Centenaire dont les intérêts peuvent être utilisés dès que le fonds atteint le montant de fr. 10 000, ce qui est déjà le cas pour l'E.N. de Delémont. Il manque encore quelques centaines de francs au fonds de l'E.N. de Porrentruy. Diverses propositions sont faites dans le but de rendre plus efficace cette institution. M. Guéniat remercie au nom de l'E.N. ; si les démarches aboutissent, le directeur pourrait aider directement les élèves dans le besoin et ce sans être obligé d'avoir recours au C.C.

Plusieurs membres aimeraient connaître quels ont été les effets pratiques du récent Congrès de Porrentruy. Il semble malheureusement que la plupart des écoles secondaires s'obstinent à faire subir des examens d'admission d'une difficulté telle que les élèves non préparés spécialement ont peu de chances de succès. Une importante localité du Jura n'est-elle pas allée jusqu'à créer une classe spéciale qui grouperait les élèves d'école primaire se destinant aux études secondaires ! De toutes manières, il appartient au nouveau comité central de travailler à la réalisation des résolutions votées au Congrès, résolutions qui ont par ailleurs été présentées à la Direction de l'Instruction publique.

Il est rappelé que la S.P.J. devra assumer pour 1958 la direction de la Romande. M. Pierre Rebetez, directeur de l'E.N. de Delémont fonctionnera comme rapporteur. Les destinées de la Romande seraient confiées au Jura sud et M. Kuenzi, professeur à Bienne, est nommé à l'unanimité rapporteur général aux Rencontres Internationales de Trogen.

Après avoir remercié ses collaborateurs pour leur excellent travail, M. Guéniat, président, transmet ses pouvoirs à M. Georges Chapuis, nouveau président. Tous deux déplorent le fait que l'on a tendance à octroyer des diplômes d'instituteur à des citoyens qui n'ont pas la formation nécessaire ; le titre d'instituteur doit être protégé.

Après avoir remercié l'ancien C.C. pour son immense travail, M. Chapuis dit son espoir de fructueuse collaboration avec l'équipe sortante ainsi qu'avec les présidents de sections. La tâche du nouveau comité en sera grandement facilitée.

P. S.

Séance du nouveau Comité central de la S.P.J.

Saignelégier, 31 janvier

Président : M. Georges Chapuis.

Présents : Mlle Ruth Maître, MM. Maurice Péquignot et Paul Jubin. Excusé : M. Maurice Petignat.

Le président ouvre la séance en précisant qu'il a tenu à réunir son comité le plus tôt possible, afin d'examiner avec lui la façon d'organiser le travail pour 1957.

Une circulaire sera rédigée à l'adresse des sections, de la S.I.B. et de la Société bernoise des maîtres aux écoles moyennes. Ces différents organes seront ainsi renseignés sur la composition du nouveau comité central. Un geste en faveur du Fonds du Centenaire de l'Ecole Normale sera demandé aux sections et aux membres ; il ne manque en effet que quelques centaines de francs pour que ce fonds, destiné aux étudiants dans le besoin, atteigne le montant minimum de fr. 10 000.—, somme qui permettrait au directeur, M. Guéniat, d'en user efficacement.

La circulaire proposera également aux sections le thème mis à l'étude pour le prochain Congrès de la S.P.R., Genève 1958 : « L'Ecole et la vie moderne ; l'école et la famille ; le problème de la discipline ; l'école et les loisirs ». Chaque section nommera un rapporteur qui enverra son travail à M. Rebetez, directeur de l'Ecole Normale de Delémont, jusqu'au 3 septembre 1957.

La S.P.J. prendra contact avec M. Balmer, président de la S.B.M.E.M. pour unir les efforts tendant à faire accepter par le peuple la nouvelle Loi sur les écoles moyennes.

Enfin, la S.P.J. se réserve de revenir à la charge en faveur de la réalisation des résolutions votées au Congrès de Porrentruy et, particulièrement, de la création d'une Commission d'études psychologiques de la S.P.J. L'avenir de l'Ecole Normale de Porrentruy la préoccupe également et elle espère qu'une solution rapide et moderne pourra être apportée à ce problème par les pouvoirs publics.

Le président nous dit pour conclure le plaisir qu'il éprouva à assister au Congrès de la S.P.V. et la profonde impression que lui a laissée la magistrale conférence de M. Henri Guillemin. *S.*

COMMUNIQUÉ

Fabrication de pipeaux en bambou

La première séance aura lieu le *samedi 16 février* de 15 h. 30 à 19 h. sous la direction de Mlle Gunna Brieghel-Muller et sera suivie de 7 autres séances d'une heure, dont les dates seront fixées ultérieurement.

Ce cours, destiné à ceux qui ont suivi un stage de base, n'exige aucune connaissance musicale.

Le travail aura lieu au local CEMEA, Ecole des Casemates, 3e étage, à Genève.

Participation obligatoire à toutes les séances. Pour vous inscrire à celles-ci (coût environ fr. 15.—), écrivez à Ch. Légeret, Malagnou 27, Genève, *jusqu'au 10 février,* en indiquant si vous avez suivi déjà un cours de base ou de perfectionnement et si vous avez une formation musicale. (Le cours n'aura lieu qu'en réunissant un nombre d'inscriptions suffisant.)

« Une semaine à Lausanne »

Concours organisé par l'Association vaudoise des Auberges de Jeunesse

Nous vous rappelons ce concours, qui permettra à la classe gagnante de passer une semaine gratuitement dans la nouvelle Auberge de Lausanne. Les conditions ont paru dans l'« Educateur » du 26 janvier. Délai pour l'envoi des travaux au Secrétariat de l'Association vaudoise, à Territet : 15 février 1957. *P.*

BIBLIOGRAPHIE

Que les sociétés d'instituteurs et les conférences régulièrement organisées par elles soient un facteur important du progrès de l'école primaire suisse, aucun des lecteurs de l'« Educateur » n'en doute, j'imagine. Mais s'il lui advenait — cela arrive — de rencontrer un grincheux pour le contester, en alléguant, par exemple, que le souci des intérêts de la corporation a pris le pas sur les préoccupations pédagogiques, quels arguments probants aurait-il à sa disposition ? Voilà une question que ne se poseront pas les maîtres lucernois. Leur société, le *Lehrerverein des Kantons Luzern,* vient de faire paraître un ouvrage magnifique, de 620 pages, dont la publication a été décidée il y a sept ans déjà, à l'occasion du centenaire de la conférence annuelle des maîtres du canton de Lucerne, qui fut convoquée pour la première fois en 1849. Le Lehrerverein en a confié la rédaction à un homme que nous connaissons un peu à Genève, puisqu'il y a présenté, il y a tantôt vingt ans, une thèse de doctorat sur *L'Ecole des Ursulines de Lucerne,* M. Hermann Albisser.

Son livre d'aujourd'hui est modestement intitulé : Une contribution à l'histoire des écoles de Lucerne, *Ein Beitrag zur Luzernischen Schulgeschichte.* Les maîtres n'ont pas été les seuls à s'intéresser à cette publication ; 99 communes du canton y sont allées de leur contribution : les petites ont donné 10 francs, tandis que la ville de Lucerne allait jusqu'à 1000. C'est une œuvre nationale. A qui ignorerait ce que veut dire le mot de Gründlichkeit, nous suggérons un coup d'œil sur la façon de travailler de M. Albisser.

Au lendemain du Sonderbund, après des luttes intestines particulièrement aiguës, il s'est trouvé à Lucerne un homme, Franz Dula, 1814-1892, directeur de l'Ecole normale, pour proposer aux maîtres de travailler à la guérison des plaies encore béantes en travaillant pour le pays, par l'école. Il y a à faire : les classes de 100 élèves, par exemple, ne sont pas une rareté.

Le gros de l'ouvrage est constitué par l'étude du programme des cent et une conférences de 1849 à 1949. On nous en donne d'abord les programmes (p. 101-243), puis on les analyse en reprenant l'une après l'autre toutes les questions qui ont préoccupé le corps enseignant lucernois.

J'ai pu, par exemple, compléter ce que je savais des examens de recrues à Lucerne et de l'attitude du corps enseignant à leur égard. L'auteur ne s'en est pas tenu à la conférence annuelle ; il nous renseigne sur les sociétés de maîtres abstinents, sur les groupes de maîtres de gymnastique et de chant. Il nous donne même plus de 130 petites biographies sur des membres du corps enseignant lucernois qui se sont signalés, notamment par des publications. Il a le goût du pittoresque, son illustration en témoigne. Ce très beau livre a été précédé, en 1910, par un précieux ouvrage commémorant le jubilé de la Société pédagogique neuchâteloise. Va-t-il susciter des émules ? *Pierre Bovet.*

Problèmes ruraux et Service social

Dans l'« Information au Service du travail social » de janvier, M. Frank Rawyler, ingénieur agronome à Vevey, traite des problèmes que posent les relations père et fils à la campagne et la transmission du domaine ; d'autre part, Mlle A. Vicat, assistante sociale, chef du service social rural du département de l'Ain, expose l'évolution du service social rural dans l'Ain. Ces deux articles, fort intéressants, ouvriront certainement de nouvelles perspectives à ceux qui, déplorant l'exode trop important des jeunes ruraux vers la ville, travaillent à un avenir meilleur pour nos campagnes.

Abonnement annuel : Fr. 4.— ; prix du numéro : 50 cts. Rue de Bourg 8, Lausanne. C.c.p. II 1150.

NOUVEAUTÉ :

ÉTUDES PÉDAGOGIQUES 1956

Un volume de 144 pages, broché . . . . . Fr. 6.50

L'Annuaire de l'Instructipn publique 1956 ne le cède en rien à ses devanciers. A part les *chroniques scolaires*, toujours intéressantes, des cantons romands et alémaniques, et quelques *analyses bibliographiques*, il publie des articles de valeur témoignant des préoccupations actuelles du corps enseignant, tels *Réflexions d'un homme de science sur les humanités*, du prof. Saini, *La correction dans la langue française*, de M. Camille Dudan. *Les efforts pour améliorer les programmes primaires, selon un stage de l'Unesco*, sont exposés par M. R. Dottrens. Le psychologue qu'est M. A. Rey y examine *La sélection des futurs éducateurs par les moyens psychotechniques* et M. Cl. Pahud se penche sur les problèmes de *L'éducateur spécialisé*. Citons encore des articles d'information : *Les constructions scolaires au Tessin*, par M. Lépori, *L'orientation professionnelle en Suisse romande*, par M. Schwar et *Une expérience genevoise, le chalet du Grütli*, par M. Nussbaum, enfin le compte rendu de la *Conférence des Chefs de Département* de l'Instruction publique.

RAPPEL : **Isabelle Jaccard**

Petits enfants... petits poèmes

Réunir des textes ayant une réelle valeur littéraire et pouvant convenir à des bambins de cinq, six, sept et huit ans, tel a été le but de Mademoiselle Jaccard en réalisant cette anthologie qui se présente sous la forme d'un emboîtage renfermant 32 cahiers de 4 pages ; chacun de ces cahiers propose un court fragment d'un poète connu ou composé par l'auteur, à qui l'on doit également les délicates illustrations en couleur et en noir.
Signalons que ce recueil peut être utilisé comme matériel scolaire, les élèves choisissant les cahiers dont ils auront du plaisir à mémoriser les textes et contempler les images. Il s'est révélé d'un précieux secours aussi à de nombreux parents et éducateurs toujours à la recherche de poèmes à faire réciter aux petits.

L'emboîtage, 18 × 17,5 . . . . . Fr. 7.30

LIBRAIRIE PAYOT

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHATEL - VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE - ZURICH

Ecole d'Administration de Saint-Gall

Un certain nombre de nos élèves voudraient faire un séjour dans la Suisse romande.

Nous cherchons pour eux des places pendant les vacances d'été

et nous serions heureux d'obtenir l'adresse de familles romandes (fonctionnaires, instituteurs ou professions analogues), qui seraient disposées à prendre de jeunes garçons de 16 à 17 ans pendant 4 ou 5 semaines (juillet et août).

Nous désirons :

des familles qui ne parlent que le français, un milieu simple et sérieux, un prix de pension modéré (l'élève pourrait éventuellement aider au bureau ou dans la profession exercée), une bonne vie de famille et de la compréhension pour un jeune homme qui se trouve pour la première fois dans un milieu où l'on parle une langue étrangère.

Nous serons très reconnaissants envers les familles qui nous donneront leur adresse et se mettront en relations avec nous aussitôt que possible.

Direction de l'Ecole d'administration Verkehrsschule) de Saint-Gall.

A l'enseigne de la
Lampe Eternelle
vous trouverez un cadre accueillant

E. PAUTEX
Caroline 1
LAUSANNE

Un bon vin et des spécialités au fromage

Moyens intuitifs
à l'usage du degré inférieur

Matériel pour les cours de travaux manuels,

Tableaux-molleton
et accessoires

(Prière de consulter le nouveau catalogue)

François Schubiger, Winterthour

La bonne adresse pour vos meubles

Choix de 200 mobiliers du simple au luxe

1000 meubles divers

AU COMPTANT 5 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités depuis 15 fr. par mois

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

des Unions chrétiennes de Jeunes gens et des Sociétés de la Croix-Bleue recommande ses restaurants à

COLOMBIER

(Ntel) : Restaurant sans alcool D. S. R. Rue de la Gare 1. Tél. 6 33 55.

LAUSANNE

Restaurant sans alcool du Carillon, Terreaux 22 (Place Chauderon). Parc pour voitures à côté du restaurant, place Chauderon. Tél. 23 32 72. Restaurant de St-Laurent (sans alcool). Au centre de la ville (carrefour Palud-Louve-St-Laurent). Parc pour voitures à côté du restaurant, place de la Riponne. Tél. 22 50 39. Dans les deux restaurants, restauration soignée - Menus choisis et variés.

NEUCHATEL

Restaurant neuchâtelois sans alcool - Faubourg du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide - Prix modérés - Salles agréables et spacieuses - Tél. 5 15 74.

banque cantonale vaudoise

Livrets de dépôts, catégorie A et B

Prêts aux fonctionnaires

Partie pédagogique

Nous donnons ci-dessous la première partie d'une causerie présentée au groupe pédagogique lausannois des maîtres secondaires par Mlle Violette Giddey, maîtresse d'une des classes d'application de l'Ecole Normale de Lausanne.

QU'EST-CE QUE LE CARACTÈRE ? (I)

Qu'est-ce que le caractère ?

Il est difficile de donner de ce mot, pris dans son sens psychologique — caractère d'une personne —, une définition à la fois une et satisfaisante.

Dans le langage courant, on donne souvent au terme un sens singulièrement restreint : a bon caractère celui qui sait accepter la plaisanterie, la critique, les mouvements d'humeur de son entourage ; a mauvais caractère celui qui est susceptible, irritable, vindicatif.

Une autre expression de langage très fréquente : dire d'un homme qu'il a *du* caractère, ou qu'il est *un* caractère. Le mot désigne alors une sorte de qualité morale particulière qui consiste à ne jamais s'écarter, dans sa conduite, de certains principes, réellement grands ou jugés tels.

Il est encore une troisième acception, la plus large, celle qui implique et évoque le mieux toute la complexité du concept. Ainsi, dans son sens le plus général, le mot caractère désigne la physionomie intellectuelle et spirituelle de chacun de nous, l'ensemble des traits distinctifs de chaque individu au point de vue psychologique et moral.

Lorsqu'un mot abstrait est délicat à expliquer, il en acquiert d'autant plus une portée vaste et des significations diverses. Philosophes, psychologues, moralistes, littérateurs, pédagogues, psychiatres même ont souvent tenté de circonscrire en formules et en théories leur conception du caractère.

Pour certains, le mot équivaut à peu près à l'expression : portrait de mœurs. On sait que « Les caractères » de La Bruyère, par exemple, sont des sortes de peintures, littéraires, fruits d'une observation psychologique concrète et d'une habileté très fine à synthétiser les éléments d'un type moral.

Quand Montaigne note, sans grande méthode d'ailleurs, ses réflexions et méditations sur l'homme et sur la morale, il apprend à se connaître lui-même, et à travers lui ce qu'il appelle « l'humaine condition ». Il peint son propre comportement, mais si librement que chacun peut s'y reconaître. On a donc pu dire avec raison que toute la littérature classique d'analyse du caractère est issue de l'œuvre immortelle que représentent « Les Essais ».

Si Montaigne peut être considéré comme l'initiateur — à cette époque fort original — de l'analyse psychologique, le philosophe allemand Jean-Frédéric Herbart a, lui aussi, un grand mérite, celui d'avoir créé ce qui n'existait pas encore au XVIIIe siècle : une psychologie élevée au rang de science exacte.

Pour Herbart, la vie psychique tout entière est le résultat de l'action réciproque des forces que sont les représentations mentales. Ce principe nouveau d'une statique et d'une mécanique du psychisme a pour conséquence une conception apparemment matérialiste du caractère. On peut lire dans une des œuvres fondamentales du philosophe (la « Pédagogie générale, déduite du but de l'éducation ») l'affirmation suivante :

« La base de toute disposition naturelle est la santé physique. Les natures maladives se sentent dépendantes ; ce sont les natures robustes qui osent vouloir. C'est à ce titre que les soins de la santé se rattachent essentiellement à l'*éducation du caractère...* »

Pourtant, Herbart rejette le matérialisme comme une absurdité, et il affirme que le but de l'éducation est de former l'être moral. Il dit dans ses « Aphorismes » :

« Celui-là seul peut avoir un *caractère* ferme et vouloir fermement, qui se dit qu'il sera capable de faire son devoir à son poste quand le moment sera venu... La nature donne des talents, l'éducation donne le caractère. Chaque individu doit être cultivé de telle façon qu'il puisse être roi s'il s'agissait de l'être. »

Nous avons évoqué La Bruyère, pour qui le caractère est un fin portrait moral ; Montaigne, dont le moi « ondoyant et divers » (selon sa propre expression) représente le caractère de l'homme en général ; Herbart, qui le premier considéra le caractère comme une matière apte à susciter des commentaires scientifiques : trois exemples auxquels on pourrait en adjoindre beaucoup d'autres, entre lesquels on ne discerne aucun rapport immédiat, et qui, pourtant, illustrent la richesse d'acception d'un terme, comme aussi les variations d'un concept suivant l'époque, l'optique philosophique et l'essence constitutive d'un talent.

Trois exemples auxquels on pourrait en adjoindre beaucoup d'autres, disions-nous.

Il n'est que de penser au nombre impressionnant de théories pédagogiques, filles d'une éducation pratique vieille comme le monde, qui se développèrent et souvent s'opposèrent, successivement ou simultanément, à travers les siècles.

Une pédagogie théorique puise certes ses principes dans l'observation de la nature humaine, et en particulier de la nature de l'enfant. On pourrait en déduire qu'une telle observation empirique est assurée d'un coefficient constant d'objectivité et de stabilité. Mais en réalité, est-elle vraiment dépourvue d'esprit de système ? Peut-on observer l'homme ou l'enfant sans que la méthode même d'observation n'affirme implicitement une croyance ? Le but de la pédagogie étant, selon une formule devenue classique, « le développement harmonique de toutes les facultés humaines, faisant de l'enfant un homme complet, capable de réaliser la perfection que sa nature comporte », la méthode éducative a nécessairement pour guide la morale et la sociologie. Aussi, à toutes les époques, la psychologie et la pédagogie ont-elles été, dans une certaine mesure, le corollaire du système philosophique en faveur, c'est-à-dire pratiquement de la religion.

La notion de caractère, notamment, n'a pas laissé d'être influencée, parfois à l'insu même des auteurs, par leurs préventions, par leurs préférences a priori, par tout l'ensemble de leurs idées morales, sociales et religieuses. Il n'est guère étonnant, par exemple, qu'un janséniste ait une conception du caractère humain différente de celle que professe un jésuite moliniste. Pour le premier, les tendances caractérielles sont toujours matière à défiance sévère ; pour le second, elles sont prétexte à une acceptation plus indulgente de la nature. Intellectualiste comme Montaigne, on est tenté de confondre la formation du caractère et la formation du jugement. Si l'on croit avec Rousseau à l'excellence de la nature en général, on croit évidemment à la bonté naturelle du caractère humain.

Comme la plupart des matières savantes, la psychologie fut rénovée par le *XIXe* et le *XXe* siècles qui assurèrent ses démarches sur des lois établies dès lors plus scientifiquement. Est-ce à dire que ses définitions, et en particulier celle du caractère, ont trouvé de nos jours une forme véridique et définitive ? En d'autres termes : après être né d'un empirisme hasardeux, après avoir été tantôt vivifié, tantôt compromis par des spéculations philosophiques, le problème du caractère humain a-t-il trouvé une solution grâce à la nouvelle et stricte discipline qu'est l'expérimentation scientifique ?

Certes non ! Si quelques faits élémentaires d'ordre intellectuel se prêtent à une mesure, du reste très symbolique, le caractère, lui, manifestation plus complexe du psychisme, ne permet guère, en l'état actuel de la science, une classification, un étalonnage qui soient de véritables modes impersonnels de référence.

Le sens même du mot est encore peu net, controversé, non seulement dans le parler courant — nous l'avons relevé au début de ce propos —, mais aussi dans la langue des spécialistes.

Malgré les progrès de la science psychologique, la notion de caractère demeure dominée par les idées que l'on a sur les facteurs qui entrent dans son édification. Elle varie, par conséquent, suivant les auteurs. Chez les uns, le facteur biologique et physiologique est considéré comme le plus important. Chez d'autres, le caractère est formé surtout par l'intelligence, ou par l'affectivité, ou encore par la volonté.

A titre d'exemple, énumérons les facteurs du caractère suivant le Docteur Decroly, qui fut professeur à l'Université de Bruxelles ; ils seraient au nombre de six :

1) *la constitution* physique, ou structure générale, qui peut être innée ou acquise, bonne ou mauvaise, et qui oppose les débiles aux bien-portants ;
2) *le tempérament,* sorte d'énergie active de notre organisme, laquelle peut être forte ou faible, abondante ou rare, libérée ou non libérée ;
3) *la structure* plus spécialement *nerveuse,* qui différencie les vifs des apathiques, les prompts des lents ;
4) *l'affectivité* ou sensibilité, qui a deux pôles : le pôle tourné vers le moi et le pôle tourné vers autrui ;
5) *l'intelligence,* avec plusieurs types : le type concret et le type abstrait, l'intuitif et le déductif (ou rationnel), l'analytique et le synthétique (ou global) ;
6) *l'activité* ou volonté, qui ne serait pas un vrai facteur constituant, mais un facteur dérivé.

Une définition simple, souvent citée dans les traités élémentaires de psychologie — notamment par A. Piffault dans son ouvrage pratique intitulé « Psychologie appliquée à l'éducation » — récapitule en termes succints, et d'ailleurs de façon indirecte, les facteurs constitutifs du caractère :

« Le caractère d'une personne est ce qui fait qu'elle est elle-même et non une autre : *c'est sa marque propre, sa manière, relativement une et constante, de penser, de sentir et d'agir.* »

Penser, sentir et agir : nous trouvons là, en quelque sorte, la classification commode des phénomènes psychiques en vie intellectuelle, vie affective et vie active.

Classification commode, mais qui n'en est pas fausse pour autant.

En effet, quels que soient les progrès et la valeur d'une psychologie de la forme opposée à l'ancienne psychologie atomistique, la vie psychique n'en revêt pas moins trois aspects caractéristiques divers ; elle comprend :

1) la vie intellectuelle (ou représentative) ;
2) la vie affective (ou sensible) ;
3) la vie active (ou motrice).

Certes, cette classification des phénomènes psychologiques n'est pas absolue. Elle désigne trois points de vue plutôt que trois facultés distinctes. Les faits de conscience sont intimement mêlés ; ils comportent tous à la fois des éléments intellectuels, affectifs et actifs. Mais dans tout phénomène psychique, s'il n'y a pas existence exclusive, il y a du moins prépondérance d'un des trois aspects.

La définition de Piffault trouve ainsi sa justification ; le mot caractère, dans son sens le plus général, désigne bien la résultante des traits distinctifs de chaque individu, au triple point de vue de ses physionomies représentative, sensible et motrice.

Autrement dit, dans un système de psychologie pratique à l'usage de la vie courante — nous pensons surtout aux contingences de l'éducation et de l'enseignement —, les parties constitutives du caractère peuvent être aisément ramenées à trois : l'intelligence, l'affectivité et l'activité, cette dernière impliquant la volonté.

Nous reviendrons sur ces divers facteurs, nous les préciserons et les compléterons lorsqu'il sera question plus loin : d'une part, des mutations du caractère ; d'autre part, des essais de classification caractérologique.

Une incursion dans la pratique éducative fournira une illustration à quelques-unes de nos remarques théoriques précédentes : utilité réelle, bien que relative, de toutes les dissociations d'une psychologie dite atomistique, que l'on qualifie peut-être trop facilement, aujourd'hui, de factice et d'absurde ; complexité de la vie psychique formée d'aspects, de facteurs et d'éléments liés par un tel composé de rapports réciproques qu'ils en arrivent à former un tout dans lequel la variation d'une partie entraîne celle de l'ensemble, et réciproquement.

La poésie de la semaine

HIVER (fragment)

Les hommes sont tout noirs
à travers les prés blancs
et les toits sont tout blancs
entre les arbres noirs.

Vio Martin *(Poésies pour Pomme d'Api).*

Dès 7 ans.

LA NEIGE (fragment)

La neige tombe indiscontinûment,
Comme une lente et longue et pauvre laine,
Parmi la morne et longue et pauvre plaine,
Froide d'amour, chaude de haine.
La neige tombe, infiniment,
Comme un moment —
Monotone — dans un moment;
La neige choit, la neige tombe,
Monotone, sur les maisons
Et les granges et leurs cloisons,
La neige tombe et tombe.

Emile Verhæren *(Les villages illusoires).*

Dès 15 ans.

Enseignement du français :

LECTURE ET COMPOSITION — DEGRÉ SUPÉRIEUR

DEUX LETTRES DE TOEPFFER

I. A sa belle-mère, madame Moulinié

Genève, 13 janvier 1842.

Je vous remercie, bien chère maman, de m'avoir adressé de vos nouvelles et je remercie le bon Dieu de ce qu'elles sont bonnes. Vous dites bien qu'il vous faut le corbin pour clopiner dans votre chaumière, mais vienne le printemps, vous le jetterez dans la Mentua. Je vous assure que, quand on prend de l'âge, une canne ne messied pas et, d'ici, je vous trouve un air de bonne maison, à vous appuyer, faute de bras, sur ce petit étai. D'ailleurs vous savez ce mot du Sphinx que l'homme est un animal qui le matin marche sur quatre pattes, à midi sur deux et le soir sur trois. Que votre soir soit seulement serein, paisible, avec du bon café et des salées hospitalières, et je ne vous pleurerai pas trop ce petit inconvénient des trois pattes.

Mais si vous voulez nous complaire et vous faire du bien, tâchez, s'il vous plaît, bonne maman, d'être un peu moins étourdie que par le passé. C'est bien temps, écoutez, de prendre un peu de raison et de ne se croire plus dix-sept ans comme vous le faites toujours. Ainsi pas de ces grands courants d'air ; dormez la grasse matinée, soyez sobre, sobre des choses qui ne vous vont pas, et montrez à votre pasteur et à son troupeau que, bien qu'à trois pattes, vous faites des pas dans la sagesse.

*Quant à nous, Dieu merci, nous sommes tous très bien, la petite aussi, qui en a fini, j'espère, avec un catarrhe plus long que violent. Elle est rondelette, frisquette, fraîche comme un œillet et bavarde comme une pie. Pourvu que je lui donne un bonbon à chaque minute, ma présence lui plaît. A** devient grande et grosse comme une Fanchon. Les deux autres ne sont pas encore grenadiers. Maman toujours aveugle, mais bien portante d'ailleurs. On lui fera une petite opération quand le moment sera favorable, et Dieu veuille que cela réussisse...* (Nouvelle anthologie, p. 245)

Introduction

De quoi s'agit-il ? D'une lettre, bien sûr. Plus précisément, d'une lettre familière, adressée par un gendre à sa belle-mère. Avant toute étude, il est essentiel que le maître évoque en quelques mots les circonstances dans lesquelles elle a été écrite.

Toepffer, à l'époque, est professeur à Genève, où il demeure avec sa femme et ses quatre enfants. Madame Moulinié, la mère de sa femme, vit seule dans le petit village vaudois de Cronay, où elle habite une rustique maisonnette. Sans doute la solitude pèse à la bonne grand-maman privée à la fois de l'animation citadine et du babil de ses petits-enfants. Il s'agit donc de la distraire et de la réconforter en lui apportant des nouvelles des êtres chers.

Explications

Genève et Cronay : distance ? moyens de communications d'alors ? durée d'un voyage éventuel ? C'est-à-dire avec les moyens actuels, en train : Lausanne-Madrid ! et en avion, ... ? D'où l'impression d'isolement de la grand-maman.

Date : 13 janvier, hiver, froid, mauvais chemins qui ajoutent encore au sentiment d'ennui. *Le corbin — clopiner — La Mentua (e) — messeoir :* faire conjuguer les formes encore usitées, chercher les dérivés — *un étai — le Sphinx* et son énigme — *serein — sobre — un catarrhe — frisquette — une Fanchon* (aujourd'hui, nous ne dirions pas Fanchon, mais ...).

Etude

Quel a été le but de Toepffer en écrivant cette lettre à sa belle-mère lointaine ? Avant tout, LUI FAIRE PLAISIR.

LUI FAIRE PLAISIR

Toute sa lettre va s'ordonner autour de cette préoccupation essentielle. Mais comment faire plaisir ? Tout d'abord, en choisissant le *TON* qui convient.

Toepffer s'adresse à une personne âgée, qui bien qu'habitant la campagne est certainement spirituelle et cultivée (elle connaît le mythe du Sphinx !). Il est le gendre et ne saurait avoir la familièreté libre d'un fils, pourtant il sait combien la solitude aiguise la sensibilité et combien un soupçon de froideur ou simplement d'indifférence toucherait sa belle-mère. Quel dosage délicat ! Il s'agit d'être :

— familier, mais pas trop libre
— affectueux, mais pas sentimental
— respectueux, mais pas distant.

Voyons le texte ; et recherchons les exemples de ton *familier* : ... pour clopiner dans votre chaumière, — je vous trouve un air de bonne maison — tâchez d'être un peu moins étourdie — etc.,

de ton *affectueux* : ... bien chère maman — que votre soir soit serein et paisible — bonne maman — etc.,

de ton *respectueux* : d'abord le tour général du style, fort différent de celui que nous verrons dans la lettre suivante (probablement aussi l'écriture !), mais aussi l'allusion à l'énigme du Sphinx, rappelée en termes discrets sans trace de pédanterie. Ne veut-il pas par là montrer finement à la villageoise qu'il la sait de son monde.

Mais le ton n'est que le vêtement des idées. Voyons comment Toepffer s'y prend pour que le *CONTENU* de sa lettre fasse plaisir :

— il *rassure* la grand-maman inquiète par l'approche de la vieillesse : ... vienne le printemps, vous le jetterez dans la Mentue — ... ne se croire plus dix-sept ans comme vous faites toujours — ... vous faites des pas dans la sagesse, etc.
— il la *fait sourire* par ses propos enjoués : ... le corbin qu'on jette au ruisseau le printemps venu — ce petit inconvénient des trois pattes — ... les deux autres ne sont pas encore grenadiers, etc.
— il l'*intéresse* par les nouvelles de ceux qu'elle aime.

Rassurer, faire sourire, intéresser, n'est-ce pas déjà tout un programme, et en tout cas un beau fil conducteur pour nos apprentis épistoliers.

Et il y a encore autre chose dans cette lettre magnifique. Quel exemple de TACT :

— C'est avoir du tact que de ne pas parler de corde dans la maison d'un pendu. Ici, comment Toepffer s'y prend-il pour faire comprendre à la bonne maman, sans le lui dire, qu'elle est vieille et qu'elle doit se ménager ?
— Il faut aussi avoir du tact pour ménager quelqu'un en l'informant d'une mauvaise nouvelle. Ici, comment Toepffer atténue-t-il l'effet douloureux produit par l'annonce que sa femme est toujours aveugle ?

Rédaction

Avant de proposer un sujet de composition où pourront s'appliquer les principes relevés plus haut, voyons

encore quel est le plan suivi par l'auteur. Ce sera une précieuse indication pour ceux « qui ont bien des idées, mais qui ne savent jamais par où commencer »...

1. Remerciements pour la lettre reçue précédemment, en relevant quelques détails qui montrent qu'il l'a lue avec attention.
2. Quelques paroles d'encouragement qui témoignent de l'intérêt sympathique qu'il voue à sa belle-mère.
3. Doux reproches et conseils affectueux.
4. Nouvelles de la famille, choisies parmi celles qui peuvent réjouir la grand-maman isolée.

Titres d'exercices d'imitation proposés :

A. Lettre à votre grand-papa (ou grand-maman) pour son anniversaire.

B. Lettre à votre tante (ou voisine) malade à l'hôpital.

II. **A sa fillette**

Vichy, ... 1844.

Je reprends ma plume, ma Rigolette, pour te dire qu'il pleut toujours, et qu'il est arrivé un monsieur si gros, si gros, qu'on n'ose passer à côté de lui quand il boit, de peur qu'il n'éclate. On m'a commandé une jolie paire de souliers vernis, doublés en maroquin rouge, afin que je sois aussi joli que possible. C'est délicieux, et l'on ne me regarde plus qu'aux pieds. Et toi, ma folichonne, que dis-tu, que fais-tu, que manges-tu, que chausses-tu, que breloques-tu et que médites-tu ? Que ta marraine m'écrive une lettre de toi sous ta dictée, telle quelle, et cela me fera plaisir.

Il y a ici une dinde avec ses huit petits qui font « piou piou » tout le long du jour. Il y a deux chattes, dont l'une a fait ses petits dans le charbon. Il y a un petit chien qui s'appelle Lubin, et plusieurs canaris qui font un grand ramage. Les acacias sont en fleurs, et nous mangeons beaucoup d'asperges. Voilà les nouvelles politiques de l'endroit. Embrasse tout le monde pour nous, et les frères aussi, et la bonne aussi. Lis tes petites leçons et sois bien sage toujours. Adieu, ma chérie.

(Nouvelle anthologie, p. 247)

Voilà une lettre familière d'un genre bien différent, une lettre d'un papa en vacances qui écrit à sa petite fille de cinq ans (en traitement plutôt qu'en vacances, puisque cette letttre est datée de Vichy où Toepffer fit un long séjour pour soigner sa santé, déjà fort altérée à quarante-cinq ans).

Il sera intéressant de reprendre les points successivement étudiés plus haut pour montrer combien le ton varie avec le destinataire, et combien les idées sont à choisir en fonction de l'intér.êt que le lecteur peut leur porter. Je vous laisse le soin de le faire. Remarquons simplement que si Toepffer ne parle absolument pas de lui-même à sa belle-mère, c'est tout le contraire ici : il sait bien qu'un enfant adore qu'on lui raconte quelque chose — ne fût-ce que des babioles — et ne se soucie guère de recevoir des nouvelles sérieuses, encore moins des conseils.

Comme pour la première lettre, nous proposerons un exercice d'imitation : Lettre à un petit (e) ami (e) pour le distraire et l'amuser.

Le travail sera facile et certainement goûté, surtout si l'on suggère d'imiter Toepffer qui illustrait les lettres à ses proches de croquis humoristiques semés à même le texte (voir à ce sujet reproduction parue dans le feuillet 27 de « La radio à l'école », année 1943).

J.P. Rochat.

LA RÉDACTION AU SERVICE DE LA GRAMMAIRE

Dire, par exemple, que tel homme faisait une promenade quand il avait dîné, c'est user tacitement de la grammaire. Mais, expliquer que l'action de dîner est achevée, plus-que-faite, plus-que-parfaite, c'est en venir à la grammaire raisonnée.

Alléguer enfin l'antériorité qui accompagne la répétition dans le passé, c'est se lancer dans le style des grammairiens.

Ainsi, par définition, la grammaire constitue un ensemble de notions abstraites que l'on ne peut pas matérialiser comme un triangle ou une sphère. On exhibe le fruit ou la fleur qui sert de complément ou de sujet, mais on ne saurait concrétiser la notion même de sujet ou de complément direct.

Dans nos conversations et nos lettres donc, et sauf attention de notre part, la grammaire n'apparaît guère à notre pensée. Elle vit cachée entre les termes et elle ne surgit que dans l'orthographe d'accord.

Le grammairien de profession, lui, ne se contente pas de cela et il vise la grammaire pour elle-même, désireux qu'il est de la connaître intégralement. La majorité des mortels, en revanche, n'a ni le goût, ni le temps, ni la nécessité de s'enthousiasmer pour le classement grammatical.

Partant de ce fait, on doit affirmer que le but de l'enseignement doit être la grammaire tacitement vécue, celle qui n'explicite pas à chaque occasion la liste des étiquettes abstraites.

A mon avis, il s'agit là d'une utilisation inconsciente, mais fondamentale, des fonctions grammaticales, d'une habitude intellectuelle latente à laquelle les élèves ne parviendront qu'en trouvant et en relisant de multiples exemples.

En ce sens, dans les exercices suivants, l'idée directrice est de pratiquer la grammaire en composant des phrases bâties sur un même type formel.

* * *

1. Trouver les actions possibles à un sujet donné. Exemple : les pigeons, ils s'envolent, ils se perchent, ils vivent, ils existent, ils roucoulent, ils salissent...

Exemple : les poules, elles sortent, elles hésitent, elles cherchent, elles s'effraient, elles rentrent, elles pondent, elles chantent...

* * *

2. Trouver les actions que peut subir un sujet donné. Exemple : les habits, on les coupe, on les faufile, on les essaie, on les porte, on les brosse, on les froisse, on les repasse, on les use...

Exemple : les fleurs, on les cultive, on les admire, on les coupe, on les cueille, on les offre...

* * *

3. Faire jouer à un même terme les trois rôles de sujet, de complément direct et de complément indirect. Exemple : le facteur apporte des lettres ; j'ai arrêté le facteur devant la maison ; il faudra rendre cette carte au facteur.

Même exercice avec le médecin, l'employé, l'infirmière, le paysan, le conducteur, etc., etc.

* * *

4. Soient les propositions :

L'automne a apporté des marrons aux écoliers.
Le camion a apporté du sable aux maçons.

Sur ce modèle, sujet - verbe - c. direct - c. indirect, construire une phrase avec chacun des verbes suivants :

Expliquer, distribuer, proposer, expédier, demander, recommander, jeter, ordonner, commander, dessiner, rédiger, adresser, attribuer, restituer, garantir, réserver, signaler, préparer, lancer, annoncer, écrire, téléphoner, indiquer, donner, souhaiter, ajouter, faciliter, injecter, habituer, payer, prêter, emprunter, rendre, suggérer.

Exemples :

Les passants ont signalé l'accident à la police.
La radio a annoncé la nouvelle à ses auditeurs.
Le client a payé la facture à son fournisseur.
La Croix-Rouge a expédié des vivres aux réfugiés.

* * *

5. Soient les phrases suivantes :

Quand le courant passe, les moteurs tournent.
Quand la neige tombe, les enfants se réjouissent.
Quand le lait cuit, il déborde.
Quand tu appuies, la sonnette retentit.

Composer de nombreuses phrases analogues aux précédentes en exprimant deux actions simultanées.

Relire ces propositions et les transposer oralement à l'imparfait et au futur :

Quand on frappait, le chien aboyait.
Quand le téléphone sonnait, nous répondions.
Quand vous vous appliquerez, vous écrirez mieux.
Quand le soleil luira, le thermomètre montera.

Reprendre oralement et par écrit les phrases ainsi composées en les transcrivant au conditionnel :
Si le réveil sonnait, tu l'entendrais.
Si tu le caressais, le petit chien japperait.
S'il écoutait, il apprendrait davantage.
Si la cloche sonnait, les élèves se dépêcheraient.

* * *

6. Trouver un complément direct suivi de deux verbes à l'infinitif.

Il a des cahiers à couvrir et à marger... des mots à apprendre et à réciter... des verbes à conjuguer et à savoir... des adjectifs à relire et à étudier... des villes françaises à connaître et à situer... une tâche à corriger et à refaire...

C'est un écolier à blâmer et à punir... un malade à soigner et à guérir... un pari à perdre ou à gagner... une chose à prendre ou à laisser... un chemin à élargir et à prolonger...

Voici une photo à agrandir et à encadrer... des écrous à visser et à serrer... des pommes à peler et à cuire... des souliers à noircir et à briller... une potion à boire et à avaler...

C'est une personne à convaincre et à persuader... une difficulté à vaincre et à surmonter... une technique à acquérir et à posséder... un succès à souhaiter et à attendre... un échec à craindre et à éviter...

* * *

7. Soient les exemples suivants :

La servante a cuit les pommes qu'elle avait cueillies. Le serrurier a posé les serrures qu'il avait réparées. Le vieil homme a vendu les perches qu'il avait pêchées. Le paysan a emporté les feuilles qu'il avait ramassées. Cette dame a offert les fleurs qu'elle avait reçues.

Composer d'autres phrases analogues où le complément direct relie un plus-que-parfait à un passé composé. (Choisir un complément direct au féminin de façon à ce que les élèves s'habituent involontairement à l'accord du participe passé.)

Exemples : Elle a reçu les chaises qu'elle avait commandées. Elle a lavé les assiettes qu'elle avait salies. Elle a revendu les chaussures qu'elle avait achetées. Elle a réservé les étoffes qu'elle avait choisies. Elle a emporté les valises qu'elle avait bouclées. Elle a expédié les lettres qu'elle avait écrites.

* * *

8. Composer de courtes phrases contenant un participe passé et un infinitif. (Utiliser de préférence le pronom elle car cela contribue à apprendre indirectement l'accord du participe passé.)

Exemples :

Elle a oublié d'apporter ses cahiers. Elle est repartie sans attendre longtemps. Elle a trié les réponses à classer. Elle a cherché à gagner davantage. Elle s'est promenée sans se fatiguer. Elle s'est dépêchée de revenir à la maison. Elle s'est hâtée de répondre à notre lettre. Elle s'est amusée à collectionner ces timbres. Elle s'est accoutumée à vivre à la campagne. Etc., etc.

* * *

La rédaction au service de la grammaire... c'était le titre de cet article qu'il faudrait allonger par des exercices sur l'antériorité, la subordination et autres chapitres de la syntaxe. Ce faisant, on entrerait dans cette rhétorique écrite qui signifie une préface à la composition et qui place peu à peu la grammaire au service de la rédaction.

Georges Durand.

BIBLIOGRAPHIE

HERMANN ALBISSER

EIN BEITRAG ZUR LUZERNISCHEN SCHULGESCHICHTE

Luzerner Kantonal-Lehrerkonferenz 1849-1949

Edité par le Lehrerverein du canton de Lucerne

Déjà connu par une thèse sur les Ursulines de Lucerne soutenue il y a vingt ans, M. H. Albisser vient de terminer un gros ouvrage qui apporte une contribution importante à l'histoire de l'éducation dans notre pays. Ce volume de plus de six cents pages, remarquablement imprimé, retrace par le menu l'histoire des associations et de l'activité des maîtres primaires et secondaires lucernois.

C'est le 24 octobre 1849 que la « conférence cantonale » unissant l'ensemble des membres du corps enseignant se créa à Sursee sous l'impulsion de Franz Dula, directeur du séminaire cantonal puis conseiller d'Etat.

Il s'agissait au lendemain d'une époque fort troublée d'apaiser les esprits, de grouper les bonnes volontés en vue d'améliorer tout à la fois les conditions de l'éducation et la situation des maîtres en développant en eux l'esprit de collaboration et le désir de progrès. L'ouvrage de M. Albisser retrace les efforts accomplis avec succès dans divers domaines : organisation scolaire, méthodes d'enseignement, formation des instituteurs, plans d'études, protection de l'enfance et œuvres sociales, etc. De nombreuses annexes, des index, la reproduction de divers documents, des portraits, complètent un texte riche d'informations.

L'auteur, non sans modestie, rend hommage à divers collaborateurs mais il doit être félicité pour le travail de bénédictin qu'il a entrepris et dont le résultat lui fait honneur tout autant qu'à l'école lucernoise et à ses maîtres.

R. D.

BIBLIOGRAPHIE

Tableaux de conjugaison française, par S. Roller.

Un volume de 104 pages, format 14,5 × 20,5 cm., broché Fr. 2.50. Edité par le Département de l'Instruction Publique de Genève, 1955. Diffusé par la Librairie Payot, Lausanne.
En France, par la Société Française du Livre, 57, Rue de l'Université, Paris 7e.

Cet ouvrage présente, en une brochure facile à consulter, des tableaux complets de conjugaison à l'usage des maîtres et des élèves des degrés primaire et secondaire. Son but est de faciliter aux premiers l'enseignement, aux seconds l'acquisition de notre système verbal.

On y trouve le conjugaison complète de 10 verbes, 93 tableaux condensés permettant de conjuguer tous les verbes non défectifs, la conjugaison de 36 verbes défectifs, un index alphabétique de 760 verbes classés en raison de leur fréquence et de leurs difficultés, avec renvoi au verbe type et au numéro d'ordre.

L'auteur, profeseur à l'Institut des sciences de l'éducation et directeur du Laboratoire de pédagogie expérimentale à Genève, a tenté avec succès de rationaliser l'enseignement de la conjugaison par une méthodologie propre et l'établissement de catégories, de règles et de formes flexionnelles. La méthode de M. Roller, appelée à faire date et autorité, suscite déjà dans les milieux de l'école le plus vif intérêt. Ce petit manuel, qui en est l'instrument, permettra aux pédagogues de l'appliquer à leur propre enseignement et d'en éprouver les mérites.

P. O. DRESE. **La didactique expérimentale de W. A. Lay.** Louvain & Paris (Ed. E. Nauwelaerts).

Auteur d'une thèse sur les origines allemandes de la pédagogie expérimentale, P. O. Drese était particulièrement qualifié pour exposer la doctrine et les résultats des deux travaux principaux — sur l'orthographe et sur le calcul élémentaire — de W. A. Lay. Mais l'intérêt premier de cette étude historique nous paraît encore de nous faire vivre les temps héroïques de la science pédagogique, où les méthodes se cherchaient, les idées s'affrontaient sans nuance et ne manquaient pas des conflits comme celui qui opposa les deux principaux protagonistes de l'expérimentation pédagogique en Allemagne : Lay et Meumann.

Analyse expérimentale du travail des écoliers. La psychopédagogie d'Ernst Meumann, par E. Wolter. Louvain (E. Nauwelaerts) et Paris (J. Vrin), 1955.

En même temps qu'un exposé de l'œuvre de Meumann, attachée principalement aux conditions du travail mental de l'écolier, le lecteur trouve dans cet ouvrage des renseignements sur l'apport pédagogique de chercheurs allemands méconnus, en particulier sur l'enseignement de la lecture, de l'écriture, de l'orthographe, du calcul et du dessin.

Psychologie des leaders, par H. Haroux et J. Praet. 2 vol. Louvain (E. Nauwelaerts, collection « Olympia »), 1955.

Deux fascicules d'une centaine de pages chacun font le point, d'une manière condensée et fort claire, des connaissances actuelles sur la psychologie du *leadership,* c'est-à-dire de la conduite des groupes, en s'accompagnant d'une bibliographie de 263 articles. Le premier intéressera tout responsable de groupe — éducateur ou chef d'équipe de travail — désireux de connaître les caractéristiques et les fonctions du leader dans le groupe : il découvrira combien il est faux de croire au *chef né* et combien relative à la structure du groupe et à la situation du moment est l'accession au leadership. Le second volume traite tout entier de la sélection scientifique des leaders : problème légitime sans doute, mais dont nous craignons que la mise au premier plan n'engage à tenir pour nécessaire dans toute organisation le rapport de chef à subordonné, alors que la fin d'une psychologie sociale vraiment humaine est dans la recherche des conditions d'une structure plus démocratique où le leader soit le plus effacé et les membres les plus autonomes et responsables.

J. C. E.

JEUX DE CHIFFRES

Educ. No 39 — Année 1956

12 345 679 × **9** = 111 111 111
12 345 679 × **18** = 222 222 222
12 345 679 × **27** = 333 333 333... etc.

.... × **36** .... × **45** .... × **54** .... × **63** .... × **72** .... × **81.**

Le multiplicateur étant **9** ou un multiple de **9.**

Cette curiosité arithmétique amusera vos élèves à condition toutefois — vous l'avez remarqué — d'éliminer le **8** : « chiffre maudit » ! s'écriait le maître qui déjà nous proposait ce jeu en... 1900.

— Pour les petits, le nombre **37** suffira : 37 × **3** = 111 ; 37 × **6** = 222 ; 37 × **9** = **333...** etc.

Le multiplicateur est 3 ou un multiple de 3.

Faites le tour complet et prenez le chemin inverse par des divisions :

444 : 37 = 12 666 : 18 = 37 ... etc.

Ou mieux encore procéder par additions ou soustractions successives :

Ex. : 37, 74, **111,** 148, 185, **222,** 259 .... 999.

999 — 37 — 37 — 37 .... etc.

Félicitons et remercions vivement M. J. Mivelaz d'avoir signalé à notre attention cette arithmétique amusante. « Evidemment, il n'a pu faire » les développements nécessaires ; il a dû se contenter d'indications schématiques, ce qui, peut-être, fait paraître la matière un peu indigeste. Détrompons-nous. Voyons plutôt le profit que l'on peut tirer du 1er jeu proposé : (Educ. No 39).

1re étape : Somme des premiers nombres.

1 + 2 + 3 + 4 + ...

$$S = \frac{n \times (n + 1)}{2}$$

a) *Somme des 20 premiers nombres ?*

1 + 2 + 3 + 4 + 5 .... + 19 + 20 = **210.**

Vérif. — $S = \frac{20 \times 21}{2}$ ou 21 × 10 = 210.

Quelle serait la somme des 99 premiers nombres ?

50 fois 99 = **4950.**

Exiger que les élèves fassent bien toutes les additions (on fragmente : groupes de 10, 15 nombres par exem-

ple). C'est un peu long, mais ils se souviendront toujours que la multiplication est une addition abrégée ! En 1900, on faisait parfois de tels « jeux » pour le lundi matin ! ! !

b) *Somme des premiers nombres pairs.*

$2 + 4 + 6 + 8 + 10 + ...$

$$S = n (n + 1)$$

Ex. *Somme des 20 premiers nombres pairs ?*

$2 + 4 + 6 + 8 + 10 + 12 + ... + 38 + 40 =$ **420**

Vérif. $20 \times 21 = 420$.

Le plus « bouché » de nos élèves découvrira facilement pourquoi la somme b est le double de celle de *a*.

c) *Somme des n premiers nombres impairs.*

$1 + 3 + 5 + 7 + ...$

$$S = n \times n = n^2$$

Ex. *Somme des 20 premiers nombres impairs ?*

$1 + 3 + 5 + 7 + ... + 37 + 39 =$ **400**

Vérif. $20 \times 20 = 400$.

En comparant les 2 séries :

Impairs : $1 + 3 + 5 + 7 + ... + 37 + 39 = 400$

Pairs : $2 + 4 + 6 + 8 + ... + 38 + 40 = 420$

Chacun saura dire d'où provient cette différence de 20.

Avec un peu d'imagination, on peut inventer quantité de petits problèmes. (Voir traités d'arithmétique amusants et de curiosités).

1. La pendule qui sonne les heures et les demies sonne combien de coups en 1 jour ? en ... 1956 ?
2. Combien de chiffres pour écrire les 99 premiers nombres ? ou bien :
   Combien de caractères pour paginer tel livre ?
3. 10 amis se séparent. Combien de poignées de mains ? Combien de chocs de verre, s'ils ont trinqué ensemble ?

(Attention : somme des n-1 premiers nombres.)

Etc. Je cite au hasard.

Voici, pour terminer, un problème dont la solution est fort intéressante :

10 petits sacs de grosseur différente contiennent des pièces d'or pesant chacune 10 g. Toutefois, l'un d'entre eux est rempli de pièces d'or ne pesant que 9,5 g : lequel ? Il s'agit de le déceler à l'aide d'une balance et en ne faisant qu'*une seule pesée.*

L. C., vieux régent.

Un guide de cuisine sur les fruits. (Guide de cuisine illustré en couleurs des Publications Ringier, volume III « Nos fruits »).

Les Editions Ringier & Co. S.A., à Zofingue, consacre ce troisième volume d'une série de guides de cuisine aux fruits. A l'image des deux volumes déjà parus — « L'Art d'apprêter les viandes » et « Poissons - gibier - volailles » — ce nouvel ouvrage est abondamment illustré d'excellentes photos en couleurs. Ce manuel instructif réunit une riche documentation sur toutes les variétés de fruits, de baies et d'agrumes, et constitue de plus un vrai répertoire des plus succulents mets et desserts aux fruits, car il contient de très nombreuses et alléchantes recettes. Il traite également des diverses possibilités de conservation des fruits : encavage, stérilisation, dessication, gelées et confitures. C'est un auxiliaire précieux pour la ménagère avisée.

Eloge de la bonté, par Albert Cavin. Edit. Perret-Gentil, Lausanne.

Ces réflexions, dit le préambule, sont destinées premièrement, à ceux qui manquent de bonté et en sont conscients, secondement à ceux qui sont bons « de nature », mais ignorent la valeur de leur capital.

Il importe à l'auteur que ses interlocuteurs se posent les questions essentielles et que la réponse découverte les aide à poursuivre leur chemin.

La bonté lui est apparue comme la plus belle des espérances à partir de laquelle il est possible de tout reconstruire.

Enfance, revue publiée avec le concours du Centre national de la recherche scientifique, sous la direction du Dr Henri Wallon, professeur honoraire au Collège de France. (Paris, P.U.F.)

Lancée en 1948, elle fait un nouveau départ en 1956, avec un comité de rédaction élargi où sont entrés notamment les Prof. J. Piaget, de Paris et Genève, le psychologue suisse du développement de l'intelligence, et J. Chateau, de Bordeaux, l'auteur d'un travail fameux sur le jeu chez l'enfant. Elle publie des études françaises et étrangères sur la psychologie de l'enfant dans les diverses situations que lui créent l'école, le milieu familial, le milieu social. L'adaptation de l'enfant à l'école maternelle, à la première classe de la scolarité obligatoire, son affectivité à l'âge pré-scolaire, les variations du développement de l'intelligence selon le milieu ; le cinéma figure au sommaire du premier numéro de l'année 1956. En outre, une chronique des livres y est ouverte, en vue de faire connaître les *bonnes* lectures pour enfants.

Images premières, petite anthologie poétique sous le signe des quatre éléments, présentée par M. Laurent Filliatre. Un volume 96 pages (14 × 19). Editions Bourrelier, 55, rue St-Placide, Paris 6e.

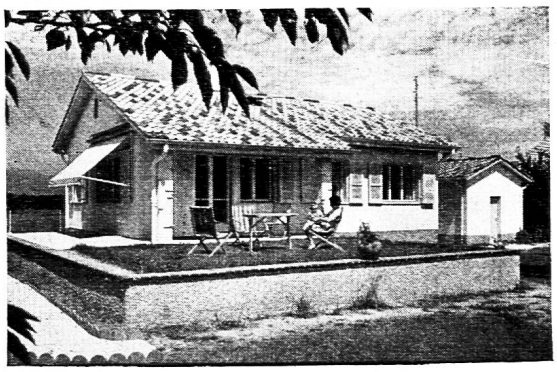
Recueil de textes poétiques pour les institutrices qui trouveront là, selon leur goût, des vers à lire aux enfants.

Réunis sous le signe des quatre éléments dont les anciens composaient l'univers, ces vers, empruntés à Ronsard, aussi bien qu'à Homère ou Virgile, à Eluard, à Supervielle, sont destinés à l'initiation poétique des jeunes enfants, mais ils feront le ravissement des adultes et leur rappelleront qu'avant d'être sentiment la poésie est « images ».

L'illustration de Michel Debiève, pleine de charme poétique, apporte à ce recueil la vision d'un bel artiste.

Français élémentaire ? Non, par Marcel Cohen et un groupe de linguistes. Paris (Editions sociales), 1955.

Une analyse critique minutieuse est faite du contenu d'un manuel de « français élémentaire » composé, au moyen d'une méthode de statistique linguistique, à l'intention de l'enseignement du français dans les régions d'outre-mer. L'intérêt scientifique évident des travaux qui ont pu être entrepris à cette fin, ni la valeur de l'œuvre des linguistes qui les ont effectués, dont est l'éminent Prof. Gougenheim, ne sont mises en doute par les auteurs. C'est à la portée politique et sociale de l'entreprise qu'ils s'en prennent : ce mince bagage que l'on propose aux peuples d'outre-mer, suffisant pour une fonction de travailleur soumis, ne fera pas la diffusion de la vraie culture française, à un moment où il ne fait plus de doute qu'à l'instar de la Grèce antique sous le régime romain, c'est par elle seule que la France gardera sa grandeur. *J. C. E.*



Mon rêve... une maison familiale !

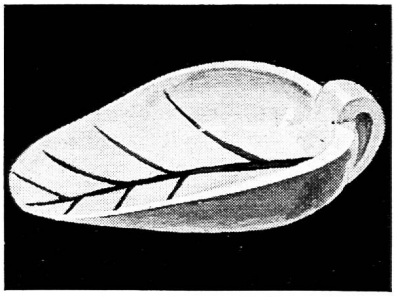
Vivre libre et tranquille avec votre famille, tel est votre désir. — Pourquoi donc payer plus longtemps une location élevée alors que, pour un prix égal, vous pourriez être logé dans votre propre maison, exécutée selon vos goûts personnels, tout en vous assurant un excellent placement de vos économies.

La maison est remise clés en mains, à la date prévue. Toutes démarches par nos soins.

Demandez notre brochure richement illustrée qui vous renseignera sur nos spécialités de constructions (villas « Novelty », bungalows, chalets, maisons « Multiplan ») et les « 7 avantages Winckler ».

WINCKLER S. A. FRIBOURG

Du changement en classe



Vraiment, les écoliers ont peu de temps pour donner libre cours à leur don imaginatif !
Intercalez donc une heure de modelage et vous verrez avec quelle joie, quelle habileté vos élèves formeront l'argile !
Le petit traité de A. Schneider, instituteur, St-Gall (fr. 1.80) et la brochure Bodmer « Essayez donc ! » décrivent la technique du modelage. A disposition contre envoi de fr. —.90 en timbres-poste.
Pour le modelage, nous recommandons la glaise Bodmer très malléable. Elle se prête à toutes les fantaisies de forme et ne s'émiette pas. Demandez un échantillon et notre prospectus.
Les objets réussis peuvent être émaillés et cuits dans nos fours spéciaux.

E. BODMER & Cie
Fabrique d'argile à modeler

TÖPFERSTRASSE 20 ZURICH 45 TÉL. (051) 33 06 55

PAQUES A PARIS **7 jours**

TRAJET EN CAR, MAGNIFIQUE ITINÉRAIRE : Lausanne, Genève, Nancy, Reims, Paris, Versailles, Fontainebleau, Vézelay, Genève, Lausanne

Du 16 au 22 avril - Prix forfaitaire : Fr. 378.–

Art et Voyages. B. Chavannes, Vinet 29, Lausanne
Tél. 24 60 79

Demandez prix courant à

Nidecker

ROLLE

Fabrique d'articles en bois

Spécialiste dans le matériel d'école

Tél. 7 54 67

Tous les arbres et arbustes

Pour vos :

PARCS	ESPALIERS
JARDINS	ROSERAIES
AVENUES	ROCAILLES
VERGERS	REBOISEMENTS

Importantes collections

PLANTES VIVACES · FRAISIERS

Catalogue franco

VOS IMPRIMÉS

[redacted] seront exécutés avec goût par l'

IMPRIMERIE CORBAZ S. A. MONTREUX

Bibliothèque Nationale Suisse Berne

J. A. Montreux 1

S. A. DE L'IMPRIMERIE CORBAZ, MONTREUX